



Améliorer l'accès pour les consommateurs à l'information sur le VIH/SIDA grâce à des programmes de sensibilisation dans les pays en développement : l'expérience d'un bibliothécaire du milieu médical

Uju E. Nwafor – Orizu
Bibliothécaire médical
Collège des sciences médicales
Université Nnamdi Azikiwe
Nnewi, Anambra State, Nigeria

Meeting:

145. Health and Biosciences Libraries

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 75TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
23-27 August 2009, Milan, Italy

<http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/index.htm>

Résumé :

En 2001, l'Afrique subsaharienne est devenue l'épicentre de la catastrophe mondiale qu'est le SIDA. Au même moment, au Nigeria, le niveau de connaissance et la dissémination d'information essentielle aux communautés étaient très faible. Pour pallier à cette situation, le bibliothécaire a mis sur pied un programme de sensibilisation par la dissémination d'information sur le VIH/SIDA dans le but de combattre la propagation du virus et d'en atténuer les impacts.

Le projet a grandement augmenté la connaissance à l'égard du VIH/SIDA et les activités de sensibilisation et de prévention dans tout le pays. Cette présentation résume l'expérience du bibliothécaire et ce qui a été accompli grâce au programme de sensibilisation.

Augmenter l'accès pour les consommateurs à l'information sur le VIH/SIDA au moyen de programmes de sensibilisation demeure un outil sans égal aux populations rurales du Nigeria (et des autres pays en développement).

Introduction

Depuis sa reconnaissance un 1981, le VIH/SIDA s'est propagé sur la planète à la vitesse d'un feu de brousse, sans égard à l'origine raciale, à la couleur, à la classe ou à l'âge. On estime que près de 40 millions de gens seront infectés d'ici 2001¹. À l'échelle internationale, le virus demeure un enjeu majeur en matière de santé publique et de développement social et

économique, en cause dans 95 % des cas. Le SIDA a été signalé pour la première fois en Afrique en 1983 et au Nigeria en 1986². C'est au Nigeria que l'on retrouve le taux le plus élevé de nouveaux cas de séroconversion en Afrique de l'Ouest, représentant près de 10 % de toutes les infections dans le monde. Quatre millions de Nigériens sont infectés, un nombre qui pourrait atteindre les 7 à 9 millions d'ici 2010 si aucune mesure n'est prise³.

Dans ce contexte, lors du sommet Abuja-Nigeria de l'Union africaine en avril 2001, les dirigeants africains ont conjointement déclaré l'état d'urgence pan-continentale en raison de l'épidémie de SIDA. Cette décision était motivée par le fait que l'Afrique subsaharienne était devenue l'épicentre de la crise mondiale du SIDA et par la crainte de la disparition imminente d'une bonne partie de la nouvelle génération, comme le témoignait les statistiques accablantes sur le taux de mortalité, le taux élevé d'infection et la diminution dramatique de l'espérance de vie.

Au même moment, au Nigeria, le niveau de connaissance et la dissémination d'information essentielle aux communautés étaient très faible. Les sites de dépistage et les médicaments antirétroviraux n'étaient pas accessibles. La gestion clinique des personnes infectées était quasiment inexistante, la recherche et les autres activités d'organisations et d'agences existantes n'étaient aucunement coordonnées et il y avait un cruel manque de statistiques réalistes. De plus, personne n'était formé pour faire face à cette situation et les gouvernements à tous les niveaux ne semblaient pas prendre la situation au sérieux. Toutes ces raisons expliquent pourquoi le pays n'en était encore qu'au stade de la planification en 2001.

Projet

Il y avait donc un urgent besoin d'informer la population en matière de VIH/SIDA afin de prévenir une catastrophe imminente. C'est pourquoi un bibliothécaire a lancé un programme de sensibilisation sur le VIH/SIDA en 2001. À cette fin, le programme de sensibilisation a été constitué et enregistré en une organisation non gouvernementale (ONG) sous le nom de Horizontal Volunteers on AIDS (HOVOA). Dans cette partie du Nigeria, HOVOA est une ONG pionnière dans le domaine de la sensibilisation au VIH/SIDA. L'organisation est née d'un vif désir de faire tout ce qui était possible pour contrer la propagation du virus et en réduire les impacts chez les gens infectés et concernés à travers le pays grâce à un programme de sensibilisation communautaire. Plus que toute autre stratégie, les renseignements de qualité sur la santé sont la clé de la réussite dans la guerre contre le VIH/SIDA. Ce sont des bénévoles, principalement des professionnels de la santé, qui se sont chargés des activités de sensibilisation. Le projet a surtout été concentré dans les États de l'est du Nigeria, Anambra et Imo, en plus d'une campagne médiatique nationale. Les principales activités du programme comprenaient la représentation, la sensibilisation par l'éducation, les tests de dépistage, les conseils, les services de référencement et la formation des formateurs.

Résultats

- **Le déroulement des séances et des séminaires de sensibilisation au VIH/SIDA dans les églises, les écoles, les usines et durant les réunions communautaires**

Afin de rejoindre les plus reculés des villages ruraux et de pouvoir offrir aux résidents de l'information essentielle sur le VIH/SIDA, le programme de sensibilisation a été offert dans les écoles, les églises, les usines et durant les réunions communautaires. Le tout a débuté avec quelques écoles secondaires en octobre 2001, pour se poursuivre avec les églises, les usines et

finalement lors des réunions communautaires.

Pour chaque institution, le programme débutait généralement par une visite de sensibilisation auprès des dirigeants, soit une présentation de l'enjeu, puis la fixation d'une date pour rencontrer les gens. Puis, les bénévoles rencontraient les employés et les élèves des écoles le matin et les membres des congrégations religieuses lors du service du dimanche ou lors de cérémonies religieuses particulières. L'Est du Nigeria est à forte prédominance chrétienne; les gens fréquentent normalement l'église le dimanche.

Le principe clé de ces rencontres est l'éclaircissement. Les séances étaient interactives et avaient pour objectif principal de sensibiliser les gens grâce à une formation de base sur : la signification du VIH/SIDA, les différences entre les deux, les modes de transmission, les préjugés face à la transmission, les phases de la maladie, ses signes et symptômes, les tests de dépistage volontaires, les mesures préventives, ce que les gens infectés devaient faire; la bonne attitude à l'égard des personnes infectées, les réseaux de gens vivant avec le VIH/SIDA, des renseignements sur les médicaments et ainsi de suite.

Aux fins d'efficacité et de clarté, ces renseignements de base étaient communiqués dans la langue vernaculaire, avec des références à la culture locale. La séance d'information était suivie d'une période de questions-réponses et, finalement, les bénévoles distribuaient des dépliants, des affiches et d'autre matériel sur le VIH/SIDA.

Au total, les bénévoles ont visité 18 écoles, 161 églises, 23 usines et autres organisations, en plus d'assister à 134 réunions communautaires du 15 octobre 2001 au 3 juillet 2005.

- **Le recours aux médias durant la campagne**

La radio et la télévisions ont été utiles à différents stades pour promouvoir le programme de sensibilisation. Le premier commentaire post-informations sur le VIH/SIDA au Nigeria a été rédigé par le bibliothécaire et a été diffusé par la Federal Radio Corporation of Nigeria (FRCN) en juillet 2001. La FRCN est la plus grande chaîne de radio de l'Afrique, rejoignant près de 40millions de gens tous les jours. La chaîne a également diffusé à quatre autres occasions, y compris lors de la Journée mondial du SIDA (2001), un commentaire tiré du programme de sensibilisation après la diffusion des nouvelles nationales.

De 2001 à 2003, des millions de téléspectateurs au Nigeria ont pu voir une vidéo éducative sur le VIH/SIDA diffusée lors de l'émission Orient Vision, une émission d'affaires publiques populaire diffusée deux fois par semaine sur différentes chaînes dans 10 États du Nigeria. Quatorze minutes de chaque émission de 28 minutes étaient consacrées au programme de sensibilisation sur le VIH/SIDA de HOVOA.

- **Le matériel d'information, d'éducation et de communication utilisé pour les programmes de sensibilisation**

En 2001, il y avait un besoin criant pour un dépliant informationnel simple sur le VIH/SIDA, adapté pour les consommateurs de services médicaux. Le bibliothécaire a pris les choses en main et a rédigé deux dépliants. Le premier, *Know About HIV/AIDS (AIDS information series)*, a été publié pour la première fois en septembre 2001. Il s'agit d'une compilation de faits sur le virus provenant d'une collection médicale, sous forme de questions-réponses. Il contient les 20 questions les plus fréquentes sur le VIH/SIDA et leur réponse. Le dépliant contient 23 pages et est rédigé en anglais simplifié pour faciliter la compréhension. La

troisième édition a été publiée en juillet 2005. Les première et deuxième éditions ont été reproduites maintes fois. **Know About HIV/AIDS**, dépliant unique en son genre, a service de dépliant d'information et de guide de référence pour bon nombre d'intervenants dans cette région du Nigeria. Tant les professionnels de la santé que les consommateurs ont utilisé le dépliant.

Le deuxième dépliant, **Do something About HIV/AIDS Now (AIDS information series 2)**, a été publié en 2005. Le manuel de 37 pages a eu pour effet de rallier tous les intervenants à la guerre contre la pandémie. Le dépliant indiquait quoi faire. Les groupes ciblés comprenaient les parents, les enseignants, les chefs religieux, les journalistes, les bibliothécaires, les travailleurs de la santé, les établissements universitaires, les artistes, les leaders de la communauté, les femmes leaders, les groupes de femmes et les gouvernements.

Ces deux dépliants ont été utilisés abondamment lors des séances de sensibilisation pour compléter l'information présentée oralement. Parmi les autres outils conçus et utilisés, notons des affiches, des t-shirts et des casquettes. Pour les séminaires et la formation des éducateurs communautaires, un guide de formation complet en 12 modules a été conçu par les bénévoles.

- **Le travail bénévole des spécialistes médicaux avec l'auteur**

À son apogée en 2004, le programme comptait 26 membres et quatre mécènes, dont sept médecins, deux experts en laboratoire, quatre infirmières, un spécialiste en éducation, quatre pharmaciens, un comptable, trois bibliothécaires médicaux, deux commis de bureau et deux commis généraux. Toute personne témoignant d'un esprit patriotique et prêt à travailler de façon bénévole pouvait devenir membre de l'organisation. Cependant, la plupart du personnel médical travaillait au collège des sciences de la santé où était employé l'auteur. Les activités du programme de sensibilisation étaient organisés avec en tête l'horaire chargé et variable des bénévoles. La plupart des activités se sont déroulées la fin de semaine et les jours fériés.

- **Le financement du programme de sensibilisation des consommateurs**

Le coût initial de démarrage du projet, y compris l'impression des dépliants, ont été payés par le bibliothécaire. Sauf les exemplaires distribués gratuitement aux écoles, des milliers de copies des deux dépliants ont été vendus 1 \$ chacun. Les profits ont permis un tirage supplémentaire et ont couvert les coûts de gestion du programme. Certaines personnes, certaines usines et la Banque mondiale ont également apporté une assistance financière.

- **L'aide du secteur privé et des organisations non-gouvernementales**

L'appui des patriotes, des églises, des usines et des autres organisations était incalculable. Sauf les écoles, tous les sites visités ont offert une forme d'appui. Dans les églises, les chefs spirituels ont, la plupart du temps, donné amplement de temps aux bénévoles pour éduquer la congrégation lors des services du dimanche, encourageaient les gens à acheter des exemplaires du dépliant, ont subi un test de dépistage du VIH/SIDA, ont encouragé les paroissiens à faire de même, ont offert aux bénévoles de rafraîchissements et ont donné de l'argent pour défrayer les coûts de déplacement et de nourriture.

Dans les usines, les dirigeants étaient très coopératifs et compréhensifs et n'ont pas hésiter à libérer les employés pendant quelques heures pour leur permettre de participer au programme

de sensibilisation. Certains ont acheté des exemplaires des dépliants pour les distribuer gratuitement à leurs employés, certains ont commandité les tests de dépistage du VIH de leurs employés qui acceptaient de s'y soumettre, d'autres encore ont versé des fonds pour soutenir le programme de sensibilisation. Optimal International Ltd., notre imprimeur/éditeur nous a offert ses services à coûts réduits et Orient Vision a pris en charge les coûts relatifs au programme de télévision. Une autre contribution exceptionnelle était le paiement par l'un de nos mécènes du coût de location initial de l'appartement qui logeait nos bureaux au 48 Owerri Road, Nnewi.

La Banque mondiale et le gouvernement de l'État d'Anambra ont versé au programme de sensibilisation 30 000 \$ entre 2005 et 2006. Les fonds étaient versés pour un projet sur le VIH/SIDA dans quatre districts gouvernementaux de l'État Anambra.

- **L'impact positif du programme pour les consommateurs de services médicaux et la nation**

Résultats/indicateurs – Le suivi et l'évaluation du programme de sensibilisation ont été effectués dès le lancement du programme et ont mis en lumière les points qui suivent :

- L'hôpital universitaire Nnamdi Azikiwe (NAUTH) où les gens étaient dirigés a connu une augmentation soudaine du nombre de patients en quête d'un test de dépistage ou de services connexes au VIH/SIDA dès 2002 à la suite du lancement du programme de sensibilisation fin 2001.

Tableau 1

Année	Patients en quête de services connexes au VIH/SIDA		
	Hommes	Femmes	Total
2000	63	90	123
2001	71	119	190
2002	746	693	1439
2003	1686	2667	4353
2004	1787	2913	4700
2005	5984	7166	13150
2006	8661	14384	23045
2007	9089	15966	25055
2008	8754	16320	25074

- Les hôpitaux et les laboratoires privés de la région ont également connu un accroissement du nombre de patients en quêtes de services connexes au VIH/SIDA.
- **Le silence a été rompu!** En interagissant avec la communauté et en brisant le tabou dans les régions rurales, nous avons pu dissiper les superstitions concernant la maladie et ouvrir le dialogue.
- Chaque semaine, les bénévoles ont reçu un nombre constant et croissant d'appels téléphoniques pour différentes requête et demandes d'aide.
- Environ 30 000 exemplaires des deux dépliants sur le VIH/SIDA ont été achetés.
- Les personnes vivant avec le VIH/SIDA ont été encouragées et ont gagné la confiance qui leur manquait pour se joindre à un réseau.

- Dès 2004, bon nombre de gens ont compris l'importance d'un tel programme et cela a contribué à la mise sur pied d'autres ONG œuvrant dans le domaine du VIH/SIDA.

Autres activités

Parmi les autres domaines pour lesquels le bibliothécaire médical a compilé de l'information à partir d'une collection médicale pour la communiquer aux consommateurs, notons la salubrité et l'hygiène, la santé des femmes, la ménopause et l'exercice physique pour le bien-être et la santé.

Conclusion

Augmenter l'accès pour les consommateurs à l'information sur le VIH/SIDA au moyen de programmes de sensibilisation demeure un outil sans égal aux populations rurales du Nigeria (et des autres pays en développement), surtout considérant les contraintes relatives à l'accès à des renseignements sur la santé de qualité. De tels projets de sensibilisation en matière médicale entrepris par un bibliothécaire du domaine, hors des murs de la bibliothèque, a un effet positif sur les gens et contribuera certainement à l'atteinte des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) dans les pays en développement.

Références

1. Stephenson, Joan (2002). Reports on the XIV International AIDS conference in Barcelona, juillet. page 1
2. Organisation mondiale de la santé (1992). *AIDS in Africa: Strategies for its prevention and control*, Brazzaville: Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé.
3. Health Reform Foundation of Nigeria (HERFON). *Nigeria Health Review 2006*. Ibadan. Page 77.
4. Menakaya, Uche (2003). *International, Regional and National responses to HIV/AIDS*, Benin City: Women's Health and Action Research Centre.